

L'écrit des mouettes



n° 6 - printemps 2014
Le journal des **Bretons de Lyon**
www.bretons-de-lyon.org

Sommaire

- 2** Le conte du Port Rhu
- 3** Ces navires qui font peur
- 4** Vie de l'association
- 5** Activités du Stal Labour Brezhoneg - Cercle : De la disparition des mollets droits !
- 6** Kentel vihan brezhoneg - Petit cours de breton
- 6** Chant dans la ronde : Stage avec Maude Madec
- 7** Le raz de marée de 1924
- 8** Au gré du vent...



Le mot du Président

En ce début d'année 2014, nous avons une pensée pour la Bretagne qui a enchaîné les dépressions et les tempêtes avec vents, pluies et fortes marées qui ont entraîné des débordements de rivières, des inondations. Les Bretons sont courageux et durs au mal mais leur énergie a été mise à mal par cette succession d'événements climatiques et ils attendent avec impatience le retour du soleil.

Quant aux Bretons de Lyon, nous avons vécu une année 2013 mémorable, avec la célébration de nos 90 ans et, en final, notre grand Fest-noz du 19 octobre, avec les Sonerien Du, qui a permis de battre tous les records de participation (voir dans vie de l'association).

Et maintenant il n'y a plus qu'à préparer notre centenaire, mais nous avons encore un peu de temps pour cela.

L'association est en forme avec 140 adhérents qui participent toujours aussi assidument aux différents ateliers et bientôt les salles risquent de devenir trop petites !!

Nous participons aussi aux activités du 6ième arrondissement et cette année, la Présidente de l'AFM Téléthon a remis aux Bretons de Lyon un diplôme pour les remercier de leur participation active (780€ récoltés le 8 décembre par la vente de crêpes).

Dans ce numéro 6, vous trouverez les rubriques habituelles concernant la vie de l'association, les activités, au gré du vent, quelques rudiments de breton. Vous y trouverez aussi un joli conte de la région de Douarnenez, un article sur les bateaux de commerce dont la taille devient préoccupante et la description d'un raz de marée il y a presque 100 ans nous rappelant que les événements climatiques ne sont pas nouveaux.

Nous comptons sur vous pour nous aider à faire prospérer les Bretons de Lyon par le partage et l'implication et faire vivre ce journal en nous proposant des articles.



Sonerien DU et une partie des bénévoles
sans qui nous n'aurions pu réaliser un si beau Fest-Noz. Merci à tous.

Bien amicalement
JM.Moley

Le conte du Port Rhu



Installés autour des deux compères conteurs, Jean Pencalet et Patrice Goyat, tous les Douarnenistes étaient venus pour écouter « des histoires de mer et de marine ». Jean Pencalet étant connu ici pour parler le « douarneniste » avec l'accent et les mots bien de chez nous, et ayant l'habitude de bien faire rire son public. Quel fameux conteur ! A tout bout de champ, il répétait « ouvéré grand vos skouarn » (vos oreilles) pour maintenir le public en haleine. Je voulais partager avec vous la plus merveilleuse des histoires qu'il nous a contée ce jour là.
Pierre Peron

« Comme vous le savez, la ville de Douarnenez est située à l'embouchure de la rivière du Port-Rhu. Cette embouchure sépare Tréboul de Douarnenez. Or, autrefois, il n'existait aucune passerelle entre ces deux ports. Pour passer d'une rive à l'autre, il fallait attendre la marée basse, et on avait de la vase jusqu'au genoux ... Alors, souvent, on faisait appel aux passeurs. La barque qui assurait la navette, appartenait à deux frères : Fañch et Yann. Fañch était dit-on un gentil et bon garçon, alors que Yann était réputé pour son caractère exécrable. Notez bien ce détail, car il est d'importance : l'un des frères est un râleur, et l'autre donnerait sa chemise, ou plutôt sa vareuse, pour rendre service.

« Un soir, alors que les deux frères sont déjà couchés, un vieux Monsieur frappe à la porte de la cabane, et demande s'il est encore possible de traverser en barque. Évidemment, Yann refuse catégoriquement, en disant qu'il est bien trop tard, que ce n'est pas une heure pour venir déranger les honnêtes gens, etc. ... Heureusement, Fañch, le gentil, se lève, chausse ses bottes et emmène le voyageur en barque. Mais le dévouement de Fañch ne s'arrête pas là : à Tréboul, il accepte d'attendre son passager pour assurer le trajet retour. Et mieux encore, de retour à Douarnenez, il l'invite à partager une bonne soupe chaude. En remerciement, le Monsieur demande à Fañch ce qui lui ferait plaisir comme cadeau.

- « Rien » répond humblement celui-ci.

Mais Yann, qui a tout entendu, en profite pour rappeler que la barque n'appartient pas seulement à Fañch, et

que si son frère ne veut rien, lui, par contre, a un vieux rêve à réaliser : il voudrait un grand bateau, rempli de marchandises, pour aller faire fortune autour du monde. Le lendemain matin, un énorme bateau attend Yann dans le port et sans attendre, le garçon embarque aussitôt vers le grand large et l'aventure ! Quant à Fañch, il continue tranquillement son travail de passeur et finit par épouser Lisette, la fille du boulanger. Pendant des années, son frère ne donne pas de nouvelles. Un jour quand même, il réapparaît, habillé de lambeaux : son bateau a fait naufrage ! Mais, très vite, il rêve de repartir Alors, le généreux Fañch lui donne toutes ses économies, tandis que Lisette lui prépare un gros pain et glisse dedans sa bague de mariage ! Même si elle y tenait beaucoup, elle se dit que ça pourrait servir à Yann, si une nouvelle fois il lui arrivait malheur.

Et Yann repart à la conquête du monde, mais à vélo cette fois, avec le fameux pain sur le porte-bagages. Mais voilà, une chute malencontreuse fait tomber le pain dans une flaque d'eau. Yann se résigne donc à l'abandonner là, à la merci d'une mouette affamée qui vient en arracher un gros morceau Tellement gros qu'elle ne peut pas l'avaler et le laisse choir dans la mer. Un maquereau passe à ce moment et se régale, avant de finir à son tour dans les filets d'un pêcheur. De retour au port, il fait appel au service du passeur pour rentrer chez lui à Tréboul. Comme il n'a pas d'argent, il paye Fañch en lui offrant trois maquereaux. Le soir, quand Lisette prépare la cuisine, quelle ne fut pas sa surprise de retrouver sa magnifique bague dans le ventre du poisson ! Comment est-elle arrivée là ? Lisette ne le saura jamais, mais une chose est sûre : plus question de s'en séparer !

Moralité : « Il faut savoir se contenter de petits bonheurs, plutôt que de courir après l'impossible, et se rappeler que la générosité finit toujours par être récompensée. »

A la fin de cette histoire incroyable, Jean, le conteur, l'œil toujours aussi malicieux, a jugé utile de préciser que : « Cette histoire est le fruit de la vérité, puisque je l'ai inventée ! »

Ces navires qui font peur

Généralement on admet que les marins bretons ne comptent pas parmi les mauviettes et qu'ils sont durs à la tâche et au mal. Donc quand l'un de ces personnages vous dit ses craintes, il y a tout de même de quoi se dire qu'il doit y avoir un problème ! Et à tous ceux qui ont encore un doute sur cela, je les invite à aller pêcher le bar de ligne dans le Raz de Sein...

Et voilà que cette triste révélation vous vient de ceux qui assurent la sécurité des pêcheurs. Quid ?

D'abord la bête, en quelques chiffres :

Type	Porte-conteneurs
Histoire	
Mise en service	5 novembre 2012
Statut	en service
Caractéristiques techniques	
Longueur	396 m
Maître-bau	53,6 m
Tirant d'eau	16 m
Port en lourd	186 470 tonnes
Capacité	16 020 EVP
Propulsion	WARTSILA 14 RT Flex 96 C
Puissance	80080 kW
Vitesse	24,10 nœud
Autres caractéristiques	
Chantier naval	Daewoo Shipbuilding and Marine Engineering (DSME).
Armateur	CMA CGM
Affréteur	CMA CGM
Pavillon	britannique
Indicatif	2FYD5
n° IMO	9454436
modifier	

D'où vient donc cette crainte ? Encore ces navires poubelles qui ont déjà défrayés la chronique ? NON, il s'agit d'un fleuron de la marine française. Un de ces navires qui fait la fierté de ses constructeurs, de ses propriétaires, et des ports qui le reçoivent. Il s'agit du Jules Vernes, l'un des plus gros porte-conteneur au monde, fleuron de la Compagnie CGA-CGM.

Il est vrai qu'au-delà des chiffres qui soulignent son gigantisme, les images montrent bien ses proportions. Là, juste à côté, ce frêle esquif qui suit une route parallèle, c'est bien, ce bon remorqueur de haute mer l'Abeille Bourbon, qui fait un peu « perdu à côté ».



Pour l'avoir vu au quai à Brest ou croisé en mer, l'Abeille est déjà une machine monumentale, et là le porte-conteneur nous apparaît vraiment, vraiment plus grand. Si grand que certains se demandent s'il sera possible de lui venir en aide, par une mer démontée...

Il y a quelques mois, l'Abeille Bourbon, et son sister-ship anglais, ont eu beaucoup de mal pour venir en aide d'un navire bien plus petit : que 240 mètres, sans plus... Et voilà un engin bien plus grand dont on redoute d'avoir un jour à avoir à le remorquer. Car, à ce moment là, il



ne s'agira pas de le faire entrer au port avec une mer d'huile ; et de plus ses conteneurs ne renferment pas que des chaussures et de la guimauve...

Guy, marin d'eau douce, admiratif, mais tout de même perplexe

Vie de l'association

Les Fest-Noz

Comme chaque année, nous organisons un Fest-Noz d'automne et un Fest-Noz de printemps à la salle de La Ficelle.

Le 19 octobre 2013 avec les Sonerien Du, groupe mythique de Bretagne, avec en ouverture le bagad de Roanne et les Bugale Spontus et en soirée Didosteit et les Gwen Ha Gones.

Ce fut une soirée exceptionnelle, au cours de laquelle le public a apprécié les prestations des artistes, la qualité des crêpes, du cidre et des bières bretonnes et qui nous a permis de battre tous nos records :

Record d'entrées : 700 participants

Record de décibels: Une sonorisation digne des plus grands concerts

Record de chaleur (il faisait 20° à l'extérieur de la salle et probablement dans les 30° à l'intérieur)

Record de crêpes : 400 galettes et 700 crêpes

Record de boissons : 400 bouteilles de bière, 225 bouteilles de cidre et 230 grandes bouteilles d'eau.

Record de fatigue pour tous les bénévoles mais satisfaction d'avoir participé à un grand fest-noz digne des plus grands en Bretagne.

Le 19 avril, salle de la Ficelle, avec B. Loffet qui nous fera danser au son de son accordéon, les sonneurs Fanch et Maïwenn et les Gwen Ha Gones complèteront le programme.



FEST NOZ
19 avril à 20h30

Salle de la Ficelle - Croix Rousse - Lyon Hénon

avec
Bernard Loffet

et aussi
les Gwen Ha Gones
Fañch et Maïwenn - Couple de sonneurs

Les stages de danse

Le 19 Janvier, Bernard a animé une matinée de révisions pour les débutants (30 participants), suivi d'un repas tiré du sac et d'un Fest-Diez ouvert à tous les membres de notre association. La journée s'est terminée par une loterie au cours de laquelle de nombreux lots ont été gagnés.

Le 18 mai, un atelier réservé aux danseurs maîtrisant les bases des danses bretonnes permettra de se perfectionner sous la conduite de Claude.

Tout le Monde Dehors

Pour la 2^{ème} année, les Bretons de Lyon participeront à TLMD, organisé chaque été par la ville de Lyon (250 manifestations), où l'on chante, danse et joue.

Nous danserons cet été les jeudis 24 Juillet et 28 août Place Lyautey (métro FOCH) et les jeudis 17 juillet et 21 août Place du Général Brosset (métro BROTEAUX).

Nous ne pourrions pas danser les 2 premiers jeudis de juillet car le branchement électrique ne sera pas encore réalisé.

in 4^{ème} - métro C, arrêt Hénon)

Lyon

reau@bretons-de-lyon.org

Activités du Stal Labour Brezhoneg (Atelier de Langue Bretonne)

Depuis la parution du dernier numéro de notre revue, nous avons organisé une journée d'initiation et de perfectionnement en langue bretonne au CCA6 et nous avons participé au forum des langues du monde place Sathonay, Lyon 1er, tout cela dans le même week-end des 21 et 22 septembre.

Le samedi, notre matinée d'initiation animée comme d'habitude par Erwan ROUZ a réuni 20 stagiaires assidus (voir photo) dont certains sont venus depuis rejoindre notre atelier de langue du vendredi soir. Les plus motivés et avertis se sont retrouvés l'après-midi toujours avec Erwan pour une séance de perfectionnement et de « décrassage neuronique » afin de reprendre notre année d'étude de la langue dans les meilleures conditions possibles. Comme d'habitude, la journée s'est terminée à la crêperie de l'Ecume à déguster les bonnes galettes. Le lendemain dimanche avait lieu pour la 4ème année consécutive le forum des langues du monde organisé par l'association Europe et Cies. Les visiteurs ont pu profiter de notre stand pour s'informer sur la langue bretonne et les activités des Bretons de Lyon et/ou manger quelques parts de far. Là encore, des personnes ont découverts qu'il y a des bretons à Lyon (hé oui, cela existe !) A ce jour, notre atelier de langue bretonne accueille 18 membres réguliers tous les vendredis soirs au 13 rue Antoine Fonlupt, Lyon 8e (tramway « Route de Vienne » puis bus C12).

Alan Ar Floc'h
Responsable du Stal Labour Brezhoneg



Cercle

**Disparitions inquiétantes de mollets droits en région lyonnaise ...
Des avis de recherche ont été lancés pour les retrouver !**

Tout a commencé par un beau samedi matin, frileux mais ensoleillé. Nous voici tous réunis pour participer à un stage de gavottes de montagne très attendu. Les poumons sont prêts à nous oxygéner et les mollets sont affutés. Gwénaél, cousin de Alan le danseur, se présente et nous explique le programme du week-end : donc gavotte à la mode Braspars, mode Dardoup, mode Poher et enfin celle de Calanhel, avec subdivisions différentes selon les danses, 3 et 4, 4 et 5, 5 et 6, et leurs bals. Et tout ça en 2 jours ! Et voilà, on démarre.

On a une chance, les deux premières gavottes, on les a déjà vues dans une chorégraphie lointaine. Il ne reste, entre guillemets, qu'à revoir les pas, corriger les défauts et prendre le rythme.

Tout va bien. Après une pause repas sympathique, nous voici repartis sur la piste. Au programme de l'après-midi, la gavotte mode Poher. Elle était prévue pour le dimanche mais on a été plus studieux et assidus que prévu par notre cher maître et du coup on prend de l'avance. Alors, pas gavotte, subdivision en 4 et 5, petites « gigouilles », variantes.

On enregistre les différents pas, on essaie, on s'acharne, ... sans trop ressentir de problèmes physiques. Les muscles sont chauds ! Quelques reprises du matin pour finir la séance et voilà une journée bien remplie.

On ressent un peu la fatigue, les neurones ont tendance à se mélanger, à ne plus tout comprendre mais ce sont surtout les jambes qui tirent et plus particulièrement les mollets. Mais qu'à cela ne tienne, nous sommes là le lendemain matin pour une seconde journée. Au réveil, les courbatures de la veille se ressentent, les mollets, principalement les droits, nous font bien sentir les appuis pied droit de la gavotte mode Poher.

Qu'importe, on continue ! Au menu de ce beau dimanche, la dernière gavotte, celle à la mode de Calanhel avec subdivision en 5 et 6. Alors le pas de base, celui en remontant un peu les pieds, la variante avec des « gigouilles » et sans subdivision, ... 11H00, voilà, c'est fait ! Tout est dans la tête, les pieds, les mollets qui ne sont pratiquement plus en état. Nous profitons de l'avance pour réviser l'andro du Bagad de Roanne avec l'œil de jury de Gwénaél. Puis la pause repas bien méritée, et tout aussi sympathique que la veille, pour reprendre des forces pour l'après-midi. 14H00 : voici notre dernière demi-journée.

Nous révisons toutes les gavottes, toutes les variantes, les bals. Aïe, aïe, aïe, les mollets, les neurones ... Il y en a encore beaucoup à réfléchir tout en dansant ! Mais ce n'est pas grave, tant qu'on

est debout c'est qu'on tient encore, alors on profite du temps restant pour compléter l'apprentissage de la gavotte mode Dardoup en demandant des précisions sur les bals à 4 et à 8 déjà vus quelques années auparavant. Enfin, nous faisons notre gavotte montagne version Bagad de Roanne. Et cette fois-ci, c'est officiel, les mollets droits ont disparu ! Des avis de recherche sont lancés mais il y a peu d'espoir de les retrouver avant le lendemain voire le surlendemain, après des séances d'hydratation, des soins,

Bilan du week-end, les danseurs ont égaré un moment des biens précieux mais c'était avec beaucoup de plaisir et nous adressons tous un grand merci à Gwénaél pour ces supers journées et ce stage très instructif, très agréable et très sympathique.

Valérie



Notre petit cours proposé dans le numéro précédent était un peu compliqué, je l'avoue. Aussi, cette fois-ci, je vous propose un extrait de l'excellent ouvrage d'Hervé Lossec, « Les Bretonnismes », éditions « Skol Vreizh ». Ce livre présente des mots, des expressions voire aussi des formes de syntaxes propres à la langue bretonne qui se sont retrouvées dans la langue française au départ par des gens qui ont été élevés en breton et ont appris le français à l'école. Voici une liste non exhaustive de mots qui sont toujours en usage en basse Bretagne :

- *Barrek* : capable, compétent, paré, qui ne s'utilise pas à la forme négative.
- *Bistrak*, pl. *bistrakoù* : bricole, bibelot, gadget
- *Boureg* ou *boutog* (Léon) : panier à deux anses.
- *Fiskal* (vannetais) : fameux, impeccable
- *Fonnus* : abondant, avantageux, parfois francisé en « fonnable ».

- *Fri-furch* : de *fri* (nez) et *furchal* (fouiller, chercher), soit curieux, fureteur ou fouineur.
- *Genaoueg* : à la bouche grand ouverte : niais.
- *Gweneg* : sou, monnaie.
- *Kropet* : engourdi par le froid, maladroit.
- *Labous noz* : oiseau de nuit, qualifie quelqu'un qui aime sortir la nuit.
- *Marmouz* : singe, par extension : enfant qui fait des bêtises.
- *Pipous* : hypocrite mais aussi bouloche, grains de poussière.
- *Ratouz* : petit et hargneux.
- *Restachoù* : restes, restants.
- *Reuz* : ravage
- *Startijenn* : entrain, enthousiasme, tonus.
- *Stlabez* : désordre éparpillé, saleté, fouillis, et son synonyme *stambouilh*.
- *Strakell* : qui fait du bruit, qui *strak* donc, et, par extension, vieille voiture ou encore femme aux mœurs légères.
- *Strouilhon* : femme sale, désordonnée, mot venant de *strouilhenn*.
- *Tagnous* : grincheux, teigneux.
- *Torr-penn* : pénible, casse-pieds, (litt. : casse-tête) et, plus fort encore : *torr-revr* (litt. : casse-derrière)



Alan Ar Floc'h (aarfloch@gmail.com)

Chant dans la Ronde : Un très beau stage avec Maude Madec

Ce 2 février 2014, sur une initiative de Francis Roulaud, un stage de chant dans la ronde a été organisé. Nous étions 29 participants, originaires de diverses associations de Rhône-Alpes. Chanteuse, sonneuse et danseuse, Maude Madec est présente sur la scène de la musique traditionnelle bretonne depuis de nombreuses années.

Après avoir longtemps enseigné, elle consacre aujourd'hui son temps à ses projets artistiques et anime des ateliers et concerts pédagogiques en musique et danse bretonnes. Pour ce deuxième stage à Lyon, elle nous a fait travailler un répertoire issu de différents terroirs : Vannetais gallo, Pays de Loudéac, Pays guérandais. Une expérience qui a ravi tous les participants qui ne demandent qu'à recommencer !



Le raz de marée de 1924

C'est un bien étrange phénomène qui frappa la côte de la Bretagne, depuis le Finistère jusqu'à la Vendée, dans la nuit du 8 au 9 janvier 1924. Les premiers observateurs attribuèrent cette houle fantastique à un choc entre des vagues venant de l'ouest et du nord-est. Mais qu'en était-il réellement ?

Le gardien du phare d'Eckmühl avait enregistré une pression barométrique de 730 millimètres à minuit. A sept heures, son remplaçant déclara qu'il y avait de l'eau jusqu'au pied du phare et que les lames passaient au-dessus de Saint-Guérolé.

A Saint-Nazaire la marée atteint 6,25 mètres, soit 3 mètres au-dessus de la normale. Aux Sables d'Olonne, quatre vagues monstrueuses ont franchi le Remblai et ont submergé le port. Le phénomène fut ressenti jusque dans le Bassin d'Arcachon où l'eau atteignit une hauteur supérieure de 1,5 mètre à la normale.

Sur les côtes du Finistère et du Morbihan, les dégâts furent considérables : dunes nivelées à la Chapelle de la Joie, blocs de granite descellés au Guilvinec, murs renversés dans la baie de Quiberon, à Belle-Île et dans tous les villages côtiers.

Des montagnes d'eau

Le capitaine Rio se trouvait à la barre de son cargo, l'Arez, au large de Lorient. Voici son témoignage :

" Vers deux heures, un maître d'équipage me fit remarquer dans l'ouest une sorte de nuage sombre très distinct, car les étoiles brillaient dans le ciel. En moins d'un instant, le ciel s'enfla tel un typhon et la mer se souleva littéralement provoquant de véritables montagnes d'eau. Mon navire resta suspendu vingt secondes à une hauteur prodigieuse alors que le ciel était étoilé et qu'il n'y avait, pour ainsi dire, pas de vent."

D'origine incompréhensible

Dans les jours qui suivirent les descriptions et les conclusions présentées par les spécialistes furent des plus contradictoires : tremblement de terre ?

Le sismographe de La Rochelle avait, en effet, enregistré une légère secousse sismique, mais pas suffisamment forte pour provoquer un tel phénomène. Un violent et inattendu avait-il refoulé l'eau vers la côte ?

Une hypothèse qui rejetée par les témoignages des riverains :

"J'ai entendu un ronflement comparable à celui de moteurs de camions" (J.Pillet, Administrateur de l'inscription maritime).

On procéda alors à une expérience en laboratoire. Dans une cloche, posée sur une nappe d'eau, on raréfia l'air, ce qui évidemment fit diminuer la pression et monter le niveau. Une fois la cloche enlevée, la masse de liquide se rendit en hautes ondulations à l'exemple des typhons. En somme, un simple échantillon de raz de marée qui dura deux heures, rien de comparable avec ceux qui avaient déjà été répertoriés au Chili et au Japon.

*René Margeridon
Dans le « journal des Notaires
du Morbihan »*

Spécialité

Aumônière de crêpe à l'abricot,
crème d'amande et chocolat blanc

Préparation : 20 mn

Cuisson : 15 mn

Quantité pour 8 personnes

8 crêpes

8 demis abricots

40 g de sucre en poudre

30 g de poudre d'amande

30g de farine

15 cl de crème fraîche liquide

8 morceaux de chocolat blanc

1 œuf



Commencez par faire vos crêpes en utilisant votre recette.

Préchauffez le four à 180°C.

Préparez ensuite la crème d'amande qui vous servira à garnir vos aumônières : dans le saladier, faites blanchir le sucre avec l'œuf.

Ajoutez ensuite la poudre d'amande, la farine et la crème fraîche.

Étalez la crème d'amandes au centre de chaque crêpe.

Vous pouvez utiliser des abricots bien murs (si c'est la saison !) ou des abricots au sirop : coupez-les en 2 et déposez-en une moitié sur chaque crêpe également.

Pour finir, déposer un carré de chocolat blanc au centre.

Refermez les aumônières en les serrant avec du raphia, un ruban ou un cure-dents.

Déposez au four pendant environ 10 à 15 mn.

SLAM

du STAGE DU 8 ET 9 mars 2014

« Je voudrais faire un slam

Pour les Bugale qui ont les mollets qui piquent,
Qui pendant le week-end ont bossé leur technique.

Ils ont écouté et dansé sur des sons de gavottes,

Mangé et bu avec leur famille et potes.

Merci à Gwénaél pour cette belle aventure

Mais maintenant les Bugale, c'est l'heure des
courbatures.

Je voulais faire un slam

Pour les Bugale qui ont les mollets qui piquent,
Mais là c'est le drame car je n'ai plus de réplique. »

Johan

Organisation du travail breton :
M'am Goudig ne pourra ramener
Fanch du café avec sa brouette !



Dicton

*N'eo ked diouz an arhanta bouezer
ar skiant.*

Ce n'est pas selon la fortune que
l'on pèse l'esprit.